

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

22 JANVIER 1947.

22 JANUARI 1947.

PROJET DE LOI

modifiant l'article 18bis des lois coordonnées sur la nationalité (loi du 30 juillet 1934 et arrêté-loi du 6 mai 1944).

WETSONTWERP

tot wijziging van artikel 18bis der samengeschakelde wetten op de nationaliteit (wet van 30 Juli 1934 en besluitwet van 6 Mei 1944).

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE ⁽¹⁾, PAR M. **OBLIN**.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE ⁽¹⁾,
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER **OBLIN**.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

La loi du 30 juillet 1934 modifiée par l'adjonction d'un article 18bis des lois coordonnées sur la nationalité, fait entrer dans notre législation le principe de la déchéance de la nationalité.

Sur les poursuites du Ministère Public, pouvaient être déchus de la nationalité, les sujets belges qui ne possédaient pas la qualité de « Belge » par droit de filiation.

Ce principe de la déchéance n'a été introduit qu'après la première guerre mondiale. Les mêmes problèmes se posent après des événements semblables à ceux qui ont motivé la loi du 30 juillet 1934. Avec cette différence cependant, que nous nous trouvons dans la nécessité d'aller plus loin dans la voie ouverte par le législateur de 1934.

Door de wet van 30 Juli 1934, gewijzigd door toevoeging van een artikel 18bis van de samengeordende wetten op de nationaliteit, werd in onze wetgeving het beginsel van de vervallenverklaring van den staat van Belg ingevoerd.

Op vervolging van het Openbaar Ministerie, konden de Belgische onderhoorigen die de hoedanigheid van « Belg » niet door afstamming hadden bekomen, vervallen worden verklaard van den staat van Belg.

Dit beginsel van de vervallenverklaring heeft slechts na den eersten wereldoorlog ingang gevonden. Dezelfde vraagstukken rijzen op na gelijkaardige gebeurtenissen als deze die aanleiding hebben gegeven tot het ontstaan van de wet van 30 Juli 1934, met dit verschil, nochtans, dat wij ons genoopt zien verder te gaan op den door den wetgever van 1934 ingeslagen weg.

⁽¹⁾ Composition de la Commission : M. Joris, président; MM. Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, De Riemaecker-Legot (M^{me}), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeekx, Gruselin, Hossey, Somerhausen, Soudan, Vranckx. — Demany, Jacquemotte. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Votr :

137 (1946) : **Projet de loi**.

⁽¹⁾ Samenstelling van de Commissie : de heer Joris, voorzitter; de heeren Carton de Wiart, Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, De Riemaecker-Legot (Mevr.), du Bus de Warnaffe, Héger, Lambotte, Maes, Oblin, Philippart. — Bohy, Collard, Craeybeekx, Gruselin, Hossey, Somerhausen, Soudan, Vranckx. — Demany, Jacquemotte. — Janssens (Charles), Van Glabbeke.

Zie :

137 (1946) : **Wetsontwerp**.

H.

En effet, seuls pouvaient être déchus ceux qui avaient acquis la qualité de Belge par naturalisation, option, mariage, par le bénéfice de la loi ou du traité de Versailles. Les enfants nés de ces Belges — alors qu'ils étaient encore Belges — ne pouvaient être déchus.

Le projet qui nous est soumis tend à ne plus garder l'immunité de la nationalité qu'à celui qui est Belge par filiation au 2^e degré — celui dont le grand-père était Belge.

Sur le principe même de la déchéance de nationalité un membre fait les plus expresses réserves. Il rappelle que durant la guerre, le Gouvernement belge a expressément refusé d'inscrire cette sanction civile dans notre législation, si ce n'est à l'égard des contumaces.

Le rapport au Conseil des Ministres précédant l'arrêté-loi du 6 mai 1944 (*Moniteur* du 2 septembre 1944) expose :

« L'existence au cours des années qui se sont écoulées entre les deux guerres d'un grand nombre d'apatrides a été une source non seulement d'infortune individuelle, mais aussi de malaise international. Ces inconvénients ne pourraient être aggravés si les Nations Unies devaient l'une après l'autre rejeter de leur sein leurs mauvais citoyens.

» Pourtant en ce qui concerne les optants et les naturalisés, la loi du 30 juillet 1934 devenue l'article 18bis des lois coordonnées sur la nationalité a institué contre ceux qui manqueraient gravement à leurs devoirs de citoyen belge une procédure de déchéance qui se poursuit devant la Cour d'appel à l'initiative du Ministère Public.

» S'engageant plus avant dans la voie indiquée par le législateur, le Conseil estimera que le Belge tenant sa nationalité d'un auteur belge, pourra aussi être déchû, lorsqu'ayant commis une infraction contre la Sûreté extérieure de l'Etat, il se soustraira à l'action de la Justice.

» Selon l'article 1, 1^o du projet, celui qui, après avoir commis l'un des crimes prévus au chapitre II du livre II, titre 1^{er} du Code pénal ou aux articles 17 et 18 du Code pénal militaire, se soustraira, au moment de la libération de la Patrie, à l'action de la justice, rompra lui-même le lien qui l'unit à la Belgique. »

Il appert de ce texte que le Gouvernement se montre plus rigoureux deux ans après la libération qu'au cours même de la guerre et sa rigueur semble totale-

De vervallenverklaring kon, inderdaad, slechts worden uitgesproken tegen diegenen die den staat van Belg hadden verworven door naturalisatie, keuze, huwelijk, het genot van de wet of van het verdrag van Versailles. De uit die Belgen gesproten kinderen — toen eerstgenoemden nog Belg waren — konden niet vervallen worden verklaard.

Het ons voorgelegd ontwerp strekt er toe, de immuniteit van den staat van Belg slechts te behouden voor dengene die Belg is ten gevolge van zijn afstamming in den tweeden graad — van dengene wiens grootvader Belg was.

Een lid maakte het meest uitdrukkelijk voorbehoud, wat het beginsel zelf betreft van de vervallenverklaring van den staat van Belg. Hij herinnerde er aan dat de Belgische Regeering, tijdens den oorlog, uitdrukkelijk heeft geweigerd, die burgerlijke sanctie op te nemen in onze wetgeving, tenzij ten opzichte van diegenen die zich aan de vervolging door het gerecht onttrekken.

In het verslag aan den Ministerraad, tot inleiding van de besluitwet van 6 Mei 1944 (*Belgisch Staatsblad* van 2 September 1944), kan men lezen :

« Het bestaan tijdens de jaren die tusschen de twee oorlogen zijn verlopen, van een groot aantal vaderlandloozen, is een bron, niet alleen van persoonlijk ongeluk, doch tevens van internationale onbehaaglijkheid geweest. Deze nadeelen kunnen slechts worden vergroot zoo de Vereenigde Natien, de eene na de andere, de slechte burgers moesten uitstooten.

» Nochtans, wat de opteerenden en de genaturaliseerden betreft, heeft de wet van 30 Juli 1934, later artikel 18bis van de samengecordende wetten op de nationaliteit geworden, tegen hen die op ernstige wijze aan hun plichten van Belgisch burger tekort komen, een rechtspleging van verval ingesteld die vóór het Hof van Beroep op voordracht van het openbaar ministerie wordt vervolgd.

» De Ministerraad, verder gaand op den weg die door den wetgever werd aangetoond, zal van oordeel zijn dat de Belg die zijn nationaliteit van een Belgischen ouder verkregen heeft, daarvan insgelijks vervallen kan worden verklaard zoo hij een misdrijf tegen de uitwendige veiligheid van den Staat heeft bedreven en zich aan de vervolging door het gerecht onttrekt.

» Volgens artikel 1-1^o van het ontwerp zal hij die een der misdaden heeft bedreven voorzien bij hoofdstuk II van boek II, titel I van het Wetboek van Strafrecht of bij artikelen 17 en 18 van het militair Strafwetboek en die zich bij de bevrijding van het Vaderland aan de vervolging door het gerecht zal onttrekken, zelf den band verbreken die hem met België verbindt. »

Uit dien tekst blijkt, dat de Regeering, twee jaar na de bevrijding, strenger optreedt dan gedurende den oorlog zelf, en haar gestrengheid lijkt vol-

ment dépourvue de logique. Les plus grands traîtres, les plus méprisables délateurs, les plus cruels tortionnaires ne pourront être déchus de la nationalité belge que s'ils sont contumaces. Mais pour des agissements qui ne tomberont même pas toujours sous le coup de la loi pénale, un citoyen belge pourra être déchu de sa nationalité, parce que son grand-père était Français, Néerlandais ou Allemand...

Cette sanction dans le cas d'un descendant d'Allemand ne pourra d'ailleurs pas avoir de conséquences pratiques, car le Gouvernement militaire interallié de l'Allemagne occupée ne consentira certes pas à accueillir les trublions qui nous gênent.

On peut aller plus loin et se poser la question de savoir si la déchéance de la nationalité est une mesure juridiquement adéquate. Car une fois qu'une personne a rempli les conditions mises en toute souveraineté par le législateur pour l'acquisition de la nationalité, et qu'elle a ainsi acquis la qualité de Belge, elle est et reste Belge. Et dès lors, les lois belges doivent s'appliquer à son cas. Pourquoi faut-il la traiter autrement?

Si elle commet un délit ou une infraction quelconque, il semble s'imposer que les lois belges doivent lui être appliquées. Le principe même de la loi nouvelle apparaît aussi contraire aux principes généraux du droit.

De plus, que va devenir la personne ainsi déchue de la qualité de Belge? Elle ne recouvre pas nécessairement sa nationalité d'origine. Dans le cas du présent projet, elle ne le pourrait évidemment pas puisqu'elle est par hypothèse née de parents belges.

Elle sera donc « apatride ». Or, précisément, le Droit des Gens postule que tout homme doit avoir une nationalité parce que la nationalité est l'élément qui détermine les droits et les obligations de l'individu vis-à-vis de la Société et de l'État.

Nous ajouterons pour répondre aux préoccupations de plusieurs membres que la personne frappée de déchéance peut être expulsée, car, une fois déchue de la nationalité belge, elle perd les avantages prévus par l'article 2 de la loi du 12 février 1897 sur les étrangers.

L'article premier du présent projet détermine les personnes qui peuvent être déchues de la nationalité à raison de manquements graves à leurs devoirs de citoyens belges.

L'article 2 modifie la procédure prévue par l'article 18bis, § 5, des lois coordonnées. Votre Commis-

sionnaire de la Commission des lois a fait remarquer que les personnes qui sont déchues de la nationalité belge ne peuvent pas être considérées comme des étrangers, car elles ne sont pas ressortissantes d'un autre pays. Elles restent des Belges, mais elles sont déchues de la nationalité belge. Elles ne peuvent pas être considérées comme des étrangers, car elles ne sont pas ressortissantes d'un autre pays. Elles restent des Belges, mais elles sont déchues de la nationalité belge.

Deze sanctie, toegepast op het geval van een Duitsch afstammeling, zal trouwens geen practische gevolgen kunnen hebben, daar het intergeallieerd militair bestuur van bezet Duitschland voorzeker nooit te vinden zal zijn om de voor ons hinderlijke onruststokers met open armen te ontvangen.

Men kan zelfs verder gaan, en zich afvragen of de vervallenverklaring van nationaliteit een gepaste juridische maatregel is. Inderdaad, eens dat een persoon de voorwaarden heeft vervuld die oppermachtig door den wetgever werden gesteld voor het verwerven der nationaliteit, en dat die persoon aldus den staat van Belg heeft verworven, is en blijft hij Belg. En, derhalve, dienen de Belgische wetten op zijn geval toegepast. Waarom zou die anders dienen behandeld?

Indien deze persoon een wanbedrijf of een misdrijf van welken aard ook pleegt, moeten blijkbaar de Belgische wetten op hem worden toegepast. Het beginsel zelf van de nieuwe wet lijkt aldus in strijd te zijn met de algemeene rechtsbeginselen.

Daarenboven mag men zich afvragen, wat er zal worden van den aldus van den staat van Belg vervallenverklaarden persoon. Hij zal niet noodzakelijk zijn oorspronkelijke nationaliteit terugbekomen. In het geval, voorzien in dit ontwerp, zou hij dit zeker niet kunnen doen, daar hij wordt verondersteld geboren te zijn uit Belgische ouders.

Hij zal dus « heimatlos » zijn. Maar het Volkenrecht doet juist onderstellen, dat ieder mensch een nationaliteit moet hebben omdat de nationaliteit de factor is die de rechten en de verplichtingen van het individu ten opzichte van de samenleving en van den Staat bepaalt.

Om aan de bezorgdheid van verschillende leden te beantwoorden, voegen wij nog hieraan toe, dat de door de vervallenverklaring getroffen persoon uit het land kan worden gedreven, want, eens dat hij van den staat van Belg vervallen is verklaard, verliest hij de voordeelen die voorzien zijn bij artikel 2 der wet van 12 Februari 1897 op de vreemdelingen.

In het eerste artikel van dit ontwerp worden de personen bepaald die van den staat van Belg kunnen vervallen worden verklaard wegens ernstige tekortkomingen aan hun verplichtingen als Belgische burgers.

Door artikel 2 wordt de bij artikel 18bis, § 5 van de samengeordende wetten voorziene rechtspleging

sion fut unanime à regretter sa rédaction défectueuse. Elle propose de le rédiger comme suit :

« Le pourvoi en cassation ne sera recevable que :

» 1° s'il est motivé;

» 2° s'il est fondé sur le moyen soulevé préalablement devant la Cour d'appel, de la qualité de Belge par filiation de l'auteur du demandeur en cassation, et

» 3° s'il est basé sur la violation, la fausse application des lois sur la matière ou le défaut de motif du rejet de ce moyen. »

Comme les lois sur la nationalité sont d'ordre public, il est nécessaire de prévoir que le moyen devait avoir été soumis au juge du fond. Car, si, en principe, un moyen doit être déclaré non recevable lorsqu'il est présenté pour la première fois devant la Cour de Cassation, il n'en est pas ainsi pour les moyens tirés de la violation d'une règle d'ordre public.

L'article 3 du projet examiné par votre Commission étend les effets de la déchéance à la femme et aux enfants mineurs placés sous la garde du déchu.

Un membre de la Commission a fait observer qu'il est inadmissible que la femme et les enfants mineurs d'un traître soient présumés l'être également et que la procédure en déchéance poursuivie contre le mari soit également valable pour la femme et les enfants.

Il est vrai que, comme l'a fait observer un second membre de la Commission, la femme peut recouvrer sa nationalité par une déclaration d'option. Mais le projet de loi y ajoute une condition : « il faut qu'elle soit d'origine belge par filiation ». La même faculté sous la même condition est réservée aux enfants du déchu.

Votre Commission a préféré conserver le principe admis par la loi du 30 juillet 1934. Celle-ci n'attache à la déchéance que des effets personnels et accorde à l'épouse et aux enfants mineurs la faculté de décliner la nationalité dont leur mari et père aurait été privé. Elle a donc décidé de supprimer l'article 3.

Pour les mêmes motifs, votre Commission a rejeté les dispositions transitoires.

Votre Commission vous propose donc le texte suivant qui a été adopté par 11 voix contre 4 :

gewijzigd. Uw Commissie betreurde eenparig den gebrekkigen tekst er van. Zij stelt volgenden tekst voor :

« De voorziening in verbreking is slechts ontvankelijk, indien ze :

» 1° met redenen is omkleed;

» 2° steunt op het vooraf vóór het Hof van beroep aangevoerd middel, bestaande in den staat van Belg door afstamming van den ouder van den eischer in verbreking, en

» 3° steunt op de schending of de verkeerde toepassing van de desbetreffende wetten, of de afwezigheid van een reden tot verwerping van dat rechtsmiddel. »

Daar de wetten op de nationaliteit van openbare orde zijn, is het noodig te voorzien, dat het middel moest worden voorgelegd aan den rechter die over den grond der zaak uitspraak deed. Want, zoo, in beginsel, een middel als niet ontvankelijk dient verklaard wanneer het voor de eerste maal wordt aangevoerd vóór het Hof van verbreking, geldt niet hetzelfde voor de middelen getrokken uit de schending van een regel van openbare orde.

Het derde artikel van het door Uw Commissie onderzocht ontwerp strekt de gevolgen van de vervallenverklaring uit tot de vrouw en tot de onder de bewaking van den vervallen verklaarde gestelde kinderen.

Een lid van de Commissie voert aan, dat niet kan worden aanvaard, dat de vrouw en de minderjarige kinderen van een verrader insgelijks voor dusdanig zouden worden gehouden, en dat de rechtspleging tot vervallenverklaring, ingesteld tegen den man, eveneens geldig zou zijn voor de vrouw en de kinderen.

Weliswaar, en daarop werd gewezen door een tweede lid van de Commissie, kan de vrouw haar nationaliteit herkrijgen door een verklaring van keuze. Doch het wetsontwerp voegt daaraan een voorwaarde toe : zij moet van Belgische herkomst door afstamming zijn. Dezelfde bevoegdheid is, onder dezelfde voorwaarde, voorbehouden aan de kinderen van den vervallenverklaarde.

Uw Commissie heeft de voorkeur gegeven aan het behoud van het beginsel, dat in de wet van 30 Juli 1934 werd opgenomen. Deze wet geeft aan de vervallenverklaring slechts persoonlijke uitwerking en verleent aan de echtgenoot en aan de minderjarige kinderen het recht de nationaliteit te verzaken waarvan hun echtgenoot en vader zou zijn beroofd. De Commissie sprak zich derhalve, uit voor het weglaten van artikel 3.

Om dezelfde redenen, werden de overgangsbepalingen door Uw Commissie verworpen.

Uw Commissie stelt U derhalve den volgenden tekst voor, die met 11 stemmen tegen 4 werd goedgekeurd :

Texte proposé par la Commission.**Article premier.**

L'article 18bis des lois sur l'acquisition, la perte et le recouvrement de la nationalité, coordonnées par l'arrêté royal du 14 décembre 1932 et complétées par la loi du 30 juillet 1934 et l'arrêté-loi du 6 mai 1944, est modifié comme suit :

Les Belges qui ne tiennent pas leur nationalité d'un auteur belge au jour de leur naissance, de même que ceux qui tiennent leur nationalité d'un auteur belge qui lui-même a acquis cette qualité autrement que par filiation, peuvent, s'ils manquent gravement à leurs devoirs de citoyen belge, être déchus de cette qualité, sur la poursuite du Ministère Public.

Art. 2.

« Le pourvoi en cassation ne sera recevable que :

» 1° s'il est motivé;

» 2° s'il est fondé sur le moyen soulevé préalablement devant la Cour d'appel, de la qualité de Belge par filiation de l'auteur du demandeur en cassation, et

» 3° s'il est basé sur la violation, la fausse application des lois sur la matière ou le défaut de motif du rejet de ce moyen. »

Le Rapporteur,

J. OBLIN.

Le Président,

L. JORIS.

Tekst voorgesteld door de Commissie.**Eerste artikel.**

Artikel 18bis der wetten betreffende de verwerving, het verlies en de herkrijging van de nationaliteit, samengeordend bij koninklijk besluit van 14 December 1932 en aangevuld door de wet van 30 Juli 1934 en de besluitwet van 6 Mei 1944, wordt gewijzigd als volgt :

De Belgen die hun nationaliteit niet kregen van een ouder die Belg was op den dag van hun geboorte, alsmede degenen die hun nationaliteit kregen van een Belgischen ouder, die zelf dien staat anders dan door afstamming verworven heeft, kunnen, indien zij ernstig te kort komen aan hun verplichtingen als Belgisch burger, van dien staat vervallen verklaard worden, op vervolging van het openbaar ministerie.

Art. 2.

« De voorziening in verbreking is slechts ontvankelijk, indien ze :

» 1° met redenen is omkleed;

» 2° steunt op het vooraf vóór het Hof van beroep aangevoerd middel, bestaande in den staat van Belg door afstamming van den ouder van den eischer in verbreking, en

» 3° steunt op de schending of de verkeerde toepassing van de desbetreffende wetten, of de afwezigheid van een reden tot verwerping van dat rechtsmiddel. »

De Verslaggever,

J. OBLIN.

De Voorzitter,

L. JORIS.